

Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century

Proceedings of the
Eighth International Congress of Egyptologists
Cairo, 2000

Preface

Zahi Hawass

List of Abbreviations

Millennium Debate

D. O'Connor

Egyptian Archaeology in the 21st Century

K. Mylajewicz, Response

R. Sussman, Response

M. Verner, Response



Volume 1 Archaeology

Edited by
Zahi Hawass

In collaboration with
Lyla Pinch Brock

The American University in Cairo Press
Cairo New York

Le sanctuaire de Chentayt à Karnak

Laurent Coulon

Institut français d'archéologie orientale, Le Caire.

Forme spécifique d'Isis, la déesse Chentayt¹ – la « Veuve » – est traditionnellement la figure emblématique des mystères osiriens de Khoïak, au point de donner son nom aux édifices qui abritent leur déroulement. Le « sanctuaire de Chentayt » (*pr šnt3yt*) est ainsi l'un des noms des chapelles osiriennes situées sur le toit du temple de Dendara² et désigne le cadre des rituels osiriens décrits sur la « cuve de Coptos »³. De tels sanctuaires sont attestés dans de nombreux centres osiriens d'Égypte⁴. Les textes qui les concernent laissent inférer une équivalence ou tout au moins une proximité d'usage entre la dénomination *pr šnt3yt* et d'autres appellations telles que le « château-de-l'Or » (*hwt-nwb*)⁵, le « sanctuaire du Vivant-de-Formes » (*pr ḥ-irw*)⁶, la « chambre secrète » (*ḥt imnt*)⁷ ou le « château de la Revigoreuse » (*hwt-msnhḥt*)⁸. L'édifice doit comprendre au moins une « salle large » (*wsḥt*), ainsi qu'un « local clos » (*ḥnw*)⁹. C'est dans cet espace que sont confectionnées annuellement les figurines osiriennes, objet du « travail de Chentayt », figurines qui sont placées ensuite dans la cuve-jardin (*hspt*) ou dans des coffres appropriés. La déesse y est associée très fréquemment à sa parèdre Merkhètes, forme de Nephthys, qui, dans les temples ptolémaïques, n'apparaît jamais indépendamment de sa compagne.¹⁰

À Karnak, l'existence d'un « sanctuaire de Chentayt » était connue à travers une mention sur la célèbre statue d'Ahmès fils de Smendès (Caire JE 37075), mention qui avait pu être mise en rapport avec les trouvailles de H. Chevrier dans la zone nord-est de Karnak.¹¹ L'exploration archéologique de ce secteur menée depuis 1993 dans le cadre du CFEETK¹² a permis de mieux évaluer l'importance dévolue aux rites osiriens dans le domaine thébain d'Amon et certaines particularités des cérémonies d'inhumation des figurines divines. En utilisant à la fois les données fournies par les vestiges découverts *in situ* et certaines inscriptions relatives au clergé thébain d'Osiris, nous nous proposons de corroborer la localisation du sanctuaire de Chentayt au sein de la nécropole osirienne au nord-est de Karnak et d'évoquer quelques exemples de prêtres chargés des rites qui s'y déroulaient.

I. Chentayt et ses acolytes dans le complexe osirien de la « grande place »

Il est maintenant bien établi que la nécropole osirienne située au nord-est du temple d'Amon à Karnak, désignée par l'expression *st ʿ3t*, la « Grande Place », était liée spécifiquement à la forme coptite d'Osiris¹³. Deux types d'installations s'y laissent discerner. D'une part, le lieu de sépulture proprement dit qui a connu un développement sur plus d'un millénaire et d'autre part une chapelle dédiée à Osiris coptite,¹⁴ située au nord-est du cimetière et qui était adossée à la « butte » d'Osiris.

Dans son état actuel, ce petit temple se compose d'une salle principale dans laquelle s'ouvrent deux pièces plus petites. La décoration, fortement dégradée, est au nom du pharaon Ptolémée XII et de Tibère, mais la chapelle est construite à partir de nombreux blocs de remplois qui attestent de la présence probable à cet endroit d'une chapelle éthiopienne¹⁵ antérieurement aux réaménagements ptolémaïques.

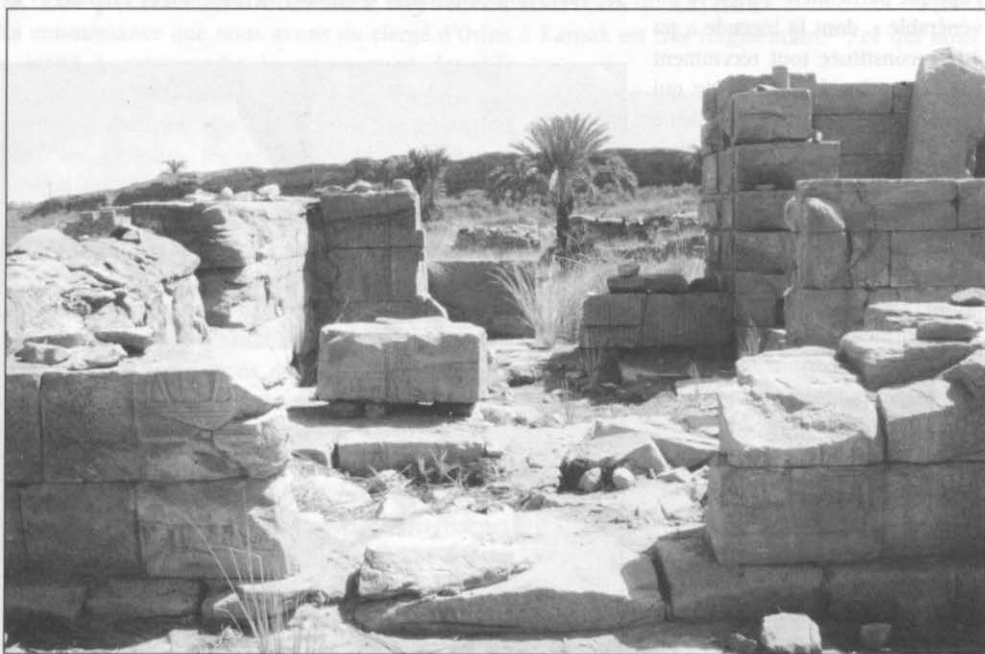


Fig. 1 : Le temple d'Osiris coptite.

De prime abord, ce petit temple d'Osiris coptite semble un candidat sérieux à l'identification du « sanctuaire de Chentayt ». De fait, la déesse y est représentée, tout comme sa parèdre Merkhetes. La présence de Chentayt, qui n'est plus décelable dans l'état actuel du monument, peut être inférée à partir des notes prises *in situ* par J.-Fr. Champollion au XIXe siècle. Parmi les divinités qu'il identifie sur la « porte A » s'ouvrant au nord de la salle la plus large, se trouvent « Harsiési » et une « déesse en mère » dont il ne peut transcrire le nom : $\overline{\text{m}}$ ¹⁶. La lecture Chentayt s'impose¹⁷. Quant à Merkhetes, la scène dans laquelle elle est représentée peut être reconstituée à partir de blocs épars et s'intègre à la même porte « A » où Champollion avait repéré la présence de sa parèdre.¹⁸ La déesse dont seule la fin du nom est conservée est représentée assise en train de recevoir deux bouquets des mains du pharaon.

Il est à noter que cette « porte A » semble s'ouvrir sur une niche aménagée à l'arrière de la salle la plus vaste de la chapelle : cette niche était peut-être le lieu où était déposée pendant une année la figurine d'Osiris fabriquée pendant les fêtes de Khoiak avant d'être enterrée définitivement dans la nécropole voisine. Seule l'étude de l'édifice dans sa totalité permettra de vérifier la validité de cette hypothèse.

Le fait que le « sanctuaire de Chentayt » puisse être identifié avec la chapelle d'Osiris coptite se trouve corroboré par les correspondances existant dans la décoration des catacombes osiriennes de Karnak¹⁹ qui accueillent en dernier lieu le « travail de Chentayt » dans son lieu de repos définitif. Ce bâtiment, formé de trois galeries parallèles dans lesquelles s'ouvrent des rangées de niches destinées à recevoir les simulacres osiriens, a reçu sous Ptolémée IV une décoration fort soignée et à l'iconographie extrêmement riche. Le long travail de reconstitution de ce décor à partir des milliers de fragments retrouvés est toujours en cours mais a déjà permis d'avoir une idée précise de sa structure. Pour l'optique particulière qui est la nôtre ici, nous nous limiterons à signaler la présence de Chentayt « la vénérable », dont la légende a pu être reconstituée tout récemment sur la paroi sud de la voûte qui surmonte la galerie sud, et celle de Merkhètes associée à Nephthys sur la paroi nord.

Elles prennent part au cortège de divinités qui se présentent devant Osiris coptite assis sur son trône suivi de cinq divinités momiformes : les quatre fils d'Horus et un personnage dont la tête est surmontée d'un scarabée et qui se nomme le « scarabée vénérable » (*hprw šps*). Il s'agit dans cette représentation d'une transposition iconographique de la composition « réelle » des simulacres osiriens : l'effigie osirienne, les quatre « canopes » qui encadrent la figurine et le scarabée qui est placé au niveau de sa tête²⁰. On peut noter également que parmi les divinités se présentant devant Osiris coptite, un grand nombre d'entre elles se retrouvent dans le « sanctuaire de Chentayt » de Dendara²¹, par exemple les Pleureuses (*h3yry*), la



Fig. 2 : Merkhètes et Nephthys dans les catacombes osiriennes de Karnak.
Cliché A. Chéné/CFEETK.

Nourrice (*Rnn*)²² ou les dieux-gardiens de Pharbaïthos. Le décor des catacombes, lieu d'enterrement définitif des simulacres fabriqués lors des fêtes de Khoïak, met ainsi en scène certains acteurs du « travail de Chentayt », dans un contexte où ils jouent avant tout le rôle de protecteur du dieu défunt.

Par la présence de Chentayt et de ses acolytes se confirme la complémentarité entre la nécropole osirienne et le temple d'Osiris coptite immédiatement voisin. Ce dernier est probablement aussi à identifier au « temple d'Osiris » qu'évoque le rituel des cérémonies effectuées en l'honneur d'Osiris au mois de Khoïak contenu dans le papyrus du Louvre N 3176 (S), datable du début de l'époque romaine, en l'associant à la Grande Place et à la « tombe du dieu » (*tph*)²³. Le fait que la chapelle d'Osiris coptite a connu une restauration sous Tibère corrobore encore cette identification²⁴, d'autant plus que le temple d'Opet, autre lieu stratégique dans l'organisation des rites décrits par le papyrus, a lui aussi bénéficié de dotations du même empereur²⁵.

II. Les prêtres associés aux mystères osiriens à karnak

La connaissance que nous avons du clergé d'Osiris à Karnak est très fragmentaire²⁶, ce qui nous a incité à entreprendre le recensement des différentes prêtrises liés à ce dieu à travers la documentation thébaine, dont une grande partie, surtout pour les périodes les plus récentes, est encore inédite. En prélude à une étude d'ensemble, nous présentons ici, à travers un choix d'exemples²⁷, un aperçu de la manière dont on peut rattacher certaines données des documents privés au contexte général de l'étude de la nécropole osirienne.

Les mentions du « sanctuaire de Chentayt » sont rares dans les inscriptions de particuliers issues de Karnak, mais deux cas permettent néanmoins de conforter les analyses précédentes. Le premier est fourni par une statue du IV^e siècle av. J.-C., issue de la Cachette de Karnak et appartenant à un prêtre nommé Ousirour fils de Hersenef et de Disyimenet (Caire JE 37134)²⁸. Il s'agit d'une statue-cube devant laquelle se détache en ronde-bosse une statuette d'Osiris. Entre autres fonctions, Ousirour porte les titres *mr-k3t idnw n pr-šnt3yt*, « chef du travail et serviteur du sanctuaire de Chentayt »²⁹. Ces fonctions mettent en lumière le caractère institutionnel de l'édifice, qui dispose d'un clergé spécifique.

La seconde source issue de la documentation privée est fournie par la célèbre statue d'Ahmès fils de Smendès (Caire JE 37075)³⁰. Le « pyramidion » du pilier dorsal montre deux scènes symétriques dans lesquelles le prêtre est en adoration, à droite devant la forme primordiale d'Amon, à gauche devant Osiris Unnefer roi des dieux. La légende de cette dernière scène se lit : *šms Wsir m pr-šnt3yt* « servir Osiris dans le sanctuaire de Chentayt ».



Fig. 3 : Statue d'Ousirour (Caire JE 37134). Cliché J.-Fr. Gout/IFAO.



Fig. 4 : Détail du pyramidion de la statue Caire JE 37075 (d'après JEA 20, pl. I).

À cette bipartition du pyramidion entre Amon et Osiris Ounnefer associé au « sanctuaire de Chentayt » répond la dualité des proscynèmes sur le rebord du pilier, l'un dédié à Amon-Rê primordial, l'autre à Amon-Rê roi des dieux et à Osiris coptite à la tête du château-de-l'Or³¹. Dans l'inscription qui détaille les différentes fonctions qu'il a occupées, Ahmès rend compte plus précisément de sa participation aux mystères osiriens en tant que prophète de Sokar-Osiris :

iw.i m hry-sšḫ m pr ḥnh-irw

sḥnh Wsir m ḥwt-nwb

« J'étais supérieur-des-secrets dans le "sanctuaire du Vivant-de-Formes",
 faisant revivre Osiris dans le château-de-l'Or. »³²

L'ensemble des données de cette inscription montre l'implication d'un personnage de très haut rang dans la fabrication de figurines osiriennes dans les lieux spécifiques qui y sont consacrés. Par ailleurs, cet Ahmès mentionne explicitement le fait qu'il a « inscrit » l'avant porte du temple de Khonsou à Karnak, ce qui correspondrait à la porte de Ptolémée III (porte d'Évergète).³³ Or, la construction et la décoration des catacombes osiriennes datent du règne de son successeur Ptolémée IV et il n'est dès lors pas inconcevable que ce même personnage ait présidé personnellement à l'aménagement de la nécropole. La mise en exergue du sanctuaire de Chentayt et de la dévotion envers Osiris coptite sur cette statue, ainsi que certains parallèles qui existent entre des textes « originaux » de la porte d'Évergète, comme « l'éloge de Thèbes », et ceux des catacombes pourraient étayer cette hypothèse.

En dehors de ces évocations explicites du « sanctuaire de Chentayt », d'autres allusions aux mystères osiriens peuvent être décelées à travers les inscriptions privées. C'est le cas de celle qu'a laissée Khnemibrêmen fils de Nesmin sur la statue Caire JE 36918³⁴, d'époque ptolémaïque. La généalogie fournie par les données du texte qu'elle porte³⁵ peut être complétée par celles d'une autre statue (Caire JE 47277)³⁶, provenant de la cour du Xe pylône à Karnak et qui appartient de toute évidence à son père Nesmin³⁷. L'autobiographie de Khnemibrêmen contient des indications qui ne laissent aucun doute sur la participation effective de ce prêtre aux mystères osiriens. Ainsi, dans le texte inscrit sur le côté droit de la statue, qui débute par un proscynème à Ptah-Sokar-Osiris associé à l'ensemble des dieux de Thèbes, le personnage se présente de la manière suivante³⁸ :

*it-ntr ꞥꞥ bw dsr
sm n hnty hwt-nwb
rh sst3 m k3t n rh
wts skr r hnw.f*

« (...) le père divin qui pénètre dans le lieu sacré,
le prêtre-*sem* de celui qui préside au château-de-l'Or,
qui connaît le secret du travail que l'on ne connaît pas³⁹,
qui élève Sokaris jusqu'à sa barque-*hnw*. »

Dans cette évocation des charges de ce prêtre auprès du dieu « qui préside au château-de-l'Or », épithète privilégiée d'Osiris coptite, et de Sokaris, l'expression « qui connaît le secret du travail que l'on ne connaît pas » est particulièrement notable car elle renvoie précisément aux rituels de confection des figurines osiriennes. Dans les titres des différents traités compilés dans l'inscription des « mystères d'Osiris au mois de Khoïak » de Dendara, le même type d'expression est utilisé :

rh sst3w nw k3t hstpt nw hnty-Jmntt n pr-šnt3yt⁴⁰

« Connaître les secrets du travail de la cuve-jardin du Khenti-Imentet dans le sanctuaire de Chentayt. »

rh sst3 n trht ir(w) m bty n skr m k3t n rh s(y) m ꞥt-ımtt hr sp3wt wn <k3t> im.sn⁴¹

« Connaître le secret du *tereh* fait avec le moule de Sokaris en travail secret dans la salle cachée, ainsi que les nomes dans lesquels <le travail> a lieu. »

De même, dans la chambre de Sokaris de Dendara, qui évoque le rituel de fabrication d'une figurine osirienne au Nouvel An, le roi offrant le récipient de dattes à Osiris est présenté ainsi :

wꞥb-ntr rh m k3t n rh [...]

« le prêtre pur expert dans le travail que l'on ne connaît pas »⁴²

L'expression « travail que l'on ne connaît pas » désigne sans ambiguïté la fabrication de la figurine osirienne, comme l'attestent encore les prescriptions du papyrus Salt 825⁴³. L'analogie des expressions employées laisse entrevoir, même si c'est de manière très allusive, l'activité d'un prêtre dans la confection des figurines. On comparera enfin également aux expressions de Khnemibrêmen le passage suivant de la version thébaine du *Livre de parcourir l'éternité* (pLeyde T32, III, 26-27) :

*ꞥꞥ.k hnꞥ ꞥkw pr.k hnꞥ prw
m dsr wr sp sn m hwt-ntr.f
dg3.n.k k3t nn rh s(y) m sst3.s in hry-sst3
nn m33 nn sdm*

« Tu entres avec ceux qui entrent et sors avec ceux qui sortent en très grande sainteté dans son temple ; tu regardes le travail que l'on ne connaît pas en son mystère, (fait) par le chef du mystère, que l'on ne voit ni n'entend. »⁴⁴

L'impératif de silence et de secret qui préside aux mystères osiriens joue probablement un grand rôle dans le caractère rare et peu explicite de leur évocation dans ce type d'inscriptions privées. L'emploi d'expressions spécifiques révèle néanmoins de manière indubitable la participation de prêtres comme Khnemibrêmen dans le déroulement de ces cérémonies et sa connaissance de rituels qu'il paraphrase dans son inscription.

Conclusion

Si nous ne possédons pas pour Thèbes de descriptions des rites de Khoïak aussi détaillées que celles que peuvent nous présenter les compilations tentyrites, divers documents fournissent en définitive, en regard des trouvailles archéologiques, des témoignages épigraphiques de l'existence d'un « sanctuaire de Chentayt » dans la « Grande Place » de Karnak, lieu dédié à la confection de figurines osiriennes, dont l'importance se reflète à travers certaines inscriptions de prêtres thébains. Les sources lient indissociablement cette institution à la forme coptite d'Osiris et aux lieux de culte qui lui ont été consacrés au nord-est du temple d'Amon, alors que d'autres édifices osiriens de Thèbes, comme le temple d'Opet, ne font aucune mention de Chentayt. Ce lien étroit entre la déesse et Osiris de Coptos laisse présager que les rituels de Khoïak pratiqués à Karnak devaient s'apparenter fortement à ceux que nous décrit, à l'époque libyenne, la « cuve de Coptos ».

Notes:

- 1 Pour la personnalité de cette déesse, on se reportera aux études de J. Yoyotte, *AnnEPHE* V^e sect. 88 (1979-1980), 195-196, et de S. Cauville, « Chentayt et Merkhètes, des avatars d'Isis et Nephthys », *BIFAO* 81 (1981), 21-40 ; voir aussi G. Nachtergaeel, « La chevelure d'Isis », *L'Antiquité classique* 50 (1981), 592-594.
- 2 S. Cauville, *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes. Commentaire*, *BdE* 118, (Le Caire, 1997), 209-276, e.g. 216-217.
- 3 Yoyotte, *AnnEPHE* V^e sect. 86 (1977-1978), 164.
- 4 Cf. Yoyotte, *AnnEPHE* V^e sect. 88 (1979-1980), 196 ; Cauville, « Chentayt et Merkhètes », 25, n. 2. Ajouter, pour Behbeit el-Hagar, Chr. Favard-Meeks, in R. Gundlach, M. Rochholz (éd.), 4. *Ägyptologische Tempeltagung. Feste im Tempel*, *ÄAT* 33.2, (Wiesbaden, 1998), 129-132 ; pour Hibis, J. Osing, in *Hommages Daumas II*, (Montpellier, 1986), 513 ; pour Busiris, A. D. de Rodrigo, *CdE* LXXIV/148 (1999), 241 et 247, n. (5).
- 5 Cf. Fr.-R. Herbin, *Le livre de parcourir l'éternité*, *OLA* 58, (Louvain, 1994), 127 (avec références).

- 6 Cf. S. Cauville, *RdE* 32 (1980), 57, n. 71 ; Herbin, *LPE*, 114–117.
- 7 Sur la $\text{r}^t \text{imnt}$ en rapport avec les mystères osiriens, voir É. Chassinat, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak* II, (Le Caire, 1966–1968), 769 ; J.-Cl. Goyon, *Les dieux-gardiens et la genèse des temples*, *BdE* 93/1, (Le Caire, 1985), 274, n. (2) ; 427, n. (2). Le prêtre memphite Harimouthes (PP IX, 5460b) est alternativement $\text{hri-sš}^t \text{pr-šnt}^t \text{yt m}^t \text{tnnt}$ (sur la stèle BM 147, l.21) ou $\text{hri-sš}^t \text{m}^t \text{r}^t \text{(t) imn(t) m}^t \text{tnnt}$ (sur la stèle BM 886, l. 14 et le socle de statue (?) WAG 48.1381). Cf. J. Quaegebeur, *AncSoc* 3 (1972), 95 ; *id.*, in *Studies on Ptolemaic Memphis*, (Louvain, 1980), 51–53, n. 2.
- 8 Cf. Herbin, *LPE*, 123.
- 9 La salle- wsh^t est mentionnée notamment dans les textes de la Cuve de Coptos (Yoyotte, *AnnEPHE* V^e sect. 90 (1981–1982), 189), dans le *Livre de parcourir l'éternité* (pLeyde T32, I, 29–30 et var. = Herbin, *LPE*, 114–115) ou dans le papyrus MMA 35.9.21 (J.-Cl. Goyon, *Le papyrus d'Imouthès fils de Psintaès*, (New York, 1999), 22). Le local- $\text{h}^m \text{w}$ apparaît dans cette dernière source.
- 10 Cauville, « Chentayt et Merkhètes », 23.
- 11 Yoyotte, *AnnEPHE* V^e sect. 86 (1977–1978), 168 et voir infra fig. 4.
- 12 Voir la communication de Fr. Leclère dans les actes de ce colloque, où l'on trouvera la bibliographie antérieure.
- 13 P. Barguet, *Le papyrus N. 3176 (S) du Musée du Louvre*, *BdE* 37, (Le Caire, 1962), 31–34 ; Fr. Leclère, L. Coulon, « La nécropole osirienne de la "Grande Place" à Karnak », *Proceedings of the Seventh International Congress of Egyptologists*, *OLA* 82 (1998), 656–658.
- 14 PM II2, 207.
- 5 J. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains de la XXVe dynastie dite éthiopienne*, *BdE* 36 (Le Caire, 1965), § 13, 54–56.
- 6 J.-Fr. Champollion, *Notices descriptives* II, (Paris, 1889), 260.
- 7 Notons que cette graphie, que l'on retrouve sur la statue Caire JE 37075 (voir infra), joue sur une analogie graphique avec le mot šn-t^3 « végétation » (cf. Wb IV, 501, 6–11).
- 8 Nous remercions le professeur Cl. Traunecker, qui est en charge de la publication de la chapelle, de nous avoir autorisé à utiliser cette partie inédite du monument dans notre communication. L'assemblage des blocs figure dans son étude inédite déposée au CFEETK.
- 19 Sur cet édifice, voir L. Coulon, Fr. Leclère, S. Marchand, *Karnak X* (1995), 205–238, pl. I–XIII ; Fr. Leclère, L. Coulon, *op. cit.*, 653–658.
- 20 Sur la structure des figurines retrouvées à proximité des catacombes, voir la communication de Fr. Leclère. Cette disposition des fils d'Horus et du scarabée est probablement évoquée également en *Dendara X*, 426, 10–13. Cf. M. A. Stadler, *ZÄS* 128 (2001), 75–76.
- 21 Voir par exemple la liste de *Dendara X*, 32, 2–8.
- 22 Sur cette déesse, voir Chassinat, *Khoiak* I, 338–339.
- 23 Barguet, *Le papyrus du Louvre N 3176 (S)*, 31–34. Le fait que ce temple soit appelé aussi « temple d'Isis » dans le papyrus évoquerait peut-être le rôle central de Chentayt, forme d'Isis, dans ce lieu. Pour la datation, voir J. Osing, *Hieratische Papyri aus Tebtynis* I, (Copenhague, 1998), 29, n. 71 ; J. Fr. Quack, *RdE* 49 (1998), 255.
- 24 Pour une autre identification possible avec la chapelle d'Osiris wp-išd , voir D. B. Redford, « New Light on Temple J at Karnak », *Orientalia* 55 (1986), 1–15.
- 25 Cf. H. De Meulenaere, *OLP* 9 (1978), 72–73.
- 26 Voir néanmoins J. Leclant, *Enquêtes sur les sacerdoxes et les sanctuaires égyptiens à l'époque dite « éthiopienne »*, *BdE* 17, (Le Caire, 1954).
- 27 Nous ne présenterons pas ici la documentation relative aux prêtres d'Osiris copte qui dépasserait le cadre de ce bref exposé. On notera néanmoins l'inscription très intéressante qui se trouve sur le siège de prêtre d'Imhotep (Caire RT 2/2/21/5 = G. Daressy, *BIFAO* 11 (1914), 235–236) dont le propriétaire possède de très

- nombreux titres en rapport avec les cérémonies osiriennes. Nous préparons une nouvelle édition de ce texte important à partir d'un estampage inédit.
- 28 Cf. L. Coulon, « Un serviteur du sanctuaire de Chentayt à Karnak », *BIFAO* 101 (2001), 137-152.
- 29 Coulon, *BIFAO* 101, 139, n. (b) et (c).
- 30 H. W. Fairman, « A statue from the Karnak Cache », *JEA* 20 (1934), 1-4, pl. I-II.
- 31 Fairman, *JEA* 20, 3, C et pl. II, 1.
- 32 Fairman, *JEA* 20, 2, B5 et pl. I, 1 (col. 5).
- 33 J. Quaegebeur, « The Egyptian Clergy and the Cult of the Ptolemaic Dynasty », *AncSoc* 20 (1989), 111 et n. 122 ; id., « À la recherche du haut clergé thébain à l'époque gréco-romaine », in S. P. Vleeming (éd.), *Hundred-Gated Thebes. Acts of a colloquium on Thebes and the Theban area in the Graeco-roman period* (P. L. Bat. 27), 9-11 september 1992, (Leyde, New-York, Cologne, 1995), 149. Voir aussi Cl. Traunecker, *Coptos*, *OLA* 43, (Louvain, 1992), 366-367, § 334-335 ; Ph. Derchain, « Allusion, citation, intertextualité », in Fs. Winter, *AegTrev* 7 (1994), 72-73 et *AnnEPHE* V^e sect. 103 (1994-1995), 146.
- 34 R. El-Sayed, « Deux statues inédites du Musée du Caire », *BIFAO* 84 (1984), 127-146, pl. XXXVII-XXXIX.
- 35 El-Sayed, *BIFAO* 84, 146.
- 36 PM II², 184 ; texte publié par G. Daressy, *ASAE* 22 (1922), 265-266 [4].
- 37 On peut invoquer à la fois la similitude des titres et de la phraséologie.
- 38 El-Sayed, *BIFAO* 84 (1984), 134, C, l. 3-4.
- 39 L'interprétation de R. El-Sayed (« le savant dans la Place inaccessible ») ne tient pas au vu des parallèles cités *infra*.
- 40 Col. 14 de l'inscription ; cf. Chassinat, *Khoïak*, I, 196 = *Dendara X*, 28, 6-7.
- 41 Col. 31 de l'inscription ; cf. Chassinat, *Khoïak*, I, 270 = *Dendara X*, 31, 2-3.
- 42 *Dendara II*, 155, 13-14. Cf. Cauville, *RdE* 32 (1980), 51-52 (texte no 4). Pour la traduction, voir id., *Dendara II. Traduction*, *OLA* 88 (Le Caire, 1999), 238-239. Voir aussi le titre de la scène en *Dendara II*, 155, 9-10.
- 43 XVI, 9 et XVII, 4 : *ḥ k3t nm rh s(y)*. Cf. Ph. Derchain, *Le papyrus Salt* 825, (Bruxelles, 1965), 17*-18*.
- 44 Herbin, *LPE*, 56.